

Università della Tuscia
Dipartimento di Storia e Culture del testo e del documento

Cinquecento
Testi e Studi di letteratura italiana

Studi -13



A. VITTORELLI DEL. G. B. B. C.

Al Lasca

In Antonfrancesco Grazzini, *Le rime burlesche*,
per cura di Carlo Verzone, Firenze, Sansoni, 1882

MICHEL PLAISANCE

ANTONFRANCESCO GRAZZINI DIT LASCA
(1505-1584)
Écrire dans la Florence des Médicis



VECCHIARELLI EDITORE

2005

Grâce aux documents d'archives et à ses recherches sur l'histoire et la vie culturelle florentines, Michel Plaisance a replacé Antonfrancesco Grazzini dans la société et dans le champ culturel de la Florence du XVIème siècle en exploitant les informations fournies par son abondante production littéraire. Il a dégagé dans une œuvre qui s'élabore sur plus d'un demi siècle un thème central qui est celui de la *beffa*. Dans la *beffa*, mot difficilement traduisible, un personnage victime est amené par une ruse ingénieuse dans une situation où il se retrouve "coincé" par un ou plusieurs *beffatori* qui se jouent de lui et tirent de l'opération malin plaisir et/ou profit. Chez Grazzini la victime est soumise à une série d'agressions qui plus ou moins nettement signifient la castration. Ce scénario répétitif est celui d'un fantasme sadomasochiste dont on peut donner une lecture psychanalytique aussi bien que socio-historique. L'important est de voir comment dans son écriture Lasca se sert de façon créative, à travers la diversité des genres et des registres qu'il pratique, de ce scénario réversible aux multiples variantes. Auteur résolument moderne, Lasca s'affirme en prenant appui sur la littérature en langue vulgaire du passé (Pétrarque, Boccace, Burchiello, Pulci...) et sur la littérature vivante (l'Arioste, Berni, Luigi Alamanni, l'Arétin...). Il s'agit d'une création réflexive. Certains textes des auteurs de sa bibliothèque moderne aimantent en quelque sorte son attention parce qu'ils lui offrent un point d'accroche à partir duquel, dans une sorte de compétition avec le modèle, peut commencer le travail de l'écriture.

Michel Plaisance (1936), Professeur émérite, a enseigné à la Sorbonne (Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Paris) et dans les universités Paris VIII-Vincennes et Paris III-La Sorbonne Nouvelle. Il s'est intéressé aux institutions culturelles florentines du XVIème siècle (*L'Académie et le Prince*, Manziana, Vecchiarelli, 2004) et dans les études ici rassemblées à l'activité littéraire d'Antonfrancesco Grazzini. Il a édité d'après un manuscrit autographe une comédie de cet auteur, *La Strega* (Abbeville, F. Paillart, 1976), et un commentaire burlesque inédit, *Il Piangirida* (Manziana, Vecchiarelli, 2005). Il a en outre consacré de nombreux travaux aux fêtes et aux spectacles de la Florence des XVème et XVIème siècles.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	7
Introduction	11
<i>Réécriture et écriture dans les deux commentaires burlesques</i>	33
<i>Une représentation burlesque du Parnasse dans le Piangirida</i>	71
<i>L'entrée de Charles Quint à Florence en 1536: les témoignages croisés de Grazzini et de Vasari</i>	79
<i>La formation littéraire de Lasca</i>	91
<i>La folie comme marquage et moyen d'exclusion dans la nouvelle florentine du XVI^e siècle</i>	123
<i>La structure de la beffa dans les Cene</i>	135
<i>Création et mémoire dans la nouvelle de Bartolomeo</i>	191
<i>Le Laurent de Lasca</i>	201
<i>Les personnages victimes dans le théâtre de Grazzini</i>	211
<i>Le manuscrit de La Strega</i>	235
<i>Entre la nuova et la novella: la lettre de Miglior Visino du 23 juin 1548</i>	261
<i>Le réemploi des images dans les Marmi d'Anton Francesco Doni</i>	271
<i>Les Florentins en France sous le regard de l'autre: 1574-1578</i>	289
<i>Sur Lasca</i>	299
<i>Censure et castration dans la dernière comédie de Lasca</i>	309
Index des noms de personnes	341

AVANT-PROPOS

Antonfrancesco Grazzini et son œuvre ont été l'objet des travaux réunis dans ce volume. Ces études ont accompagné, sur une trentaine d'années, mon exploration du champ culturel florentin des années trente aux années quatre-vingt du XVI^e siècle qui a débouché dans le précédent volume publié en 2004 intitulé *L'Académie et le Prince. Culture et politique au temps de Côme I^{er} et de François de Médicis* (Manziana, Vecchiarelli). Tout a commencé lorsque j'ai cherché à me spécialiser dans l'étude de la littérature italienne du XVI^e siècle au cours de mes études universitaires. Et en cela Mario Baratto que nous avons comme maître à l'ENS de Saint Cloud joua un grand rôle par son exemple et ses conseils, avant de devenir, plus tard, un lecteur attentif et bienveillant de mes travaux. Pour éclairer certaines pages des *Ragionamenti* de l'Arétin que j'étais en train d'étudier, je me suis mis à lire les nouvelles d'autres auteurs de la même époque pour mieux cerner ce que recouvrait de nouveau, après Boccace, le mot *beffa*. C'est ainsi que j'ai rencontré Lasca. Ce qui m'a amené à m'interroger sur l'interprétation qui pouvait être donnée de la répétition obsédante de ce motif qui sature le recueil des *Cene* et de la violence exceptionnelle et ambiguë qu'il libère dans l'écriture. J'ai donc été conduit à étudier de près l'auteur, ses oeuvres et la Florence dans laquelle il vivait. Une Florence avec laquelle j'avais été en contact par l'intermédiaire de Pontormo lorsque je séjournais dans celle un peu oppressante des années cinquante. Dès que l'on s'intéresse à cette Florence de Côme I^{er} on est en présence, si on a le goût des archives, d'une documentation considérable; et comme gagné par l'esprit de l'époque que l'on étudie on se met à enquêter, à suivre des pistes, à recouper, à croiser des fichiers. Cela permet de relever des correspondances et de faire apparaître des significations nouvelles. Il y a aussi le simple plaisir de la quête et de la découverte. Le recours à la psychanalyse m'a aidé à mieux articuler la réversibilité de la *beffa* chez Lasca et à comprendre pourquoi elle affleure même là où on ne l'attend pas, chez un auteur qui, de par une sensibilité particulière, l'enregistre en quelque sorte dans l'air qu'il respire. C'est ainsi qu'est née l'étude consacrée aux *Cene*. Les travaux sur les comédies, celles des années quarante et la dernière, m'ont permis d'étudier une production où l'on pouvait, dans un registre nouveau et avec d'autres conventions, lire comme une continuation du même discours. Dans ces études plus littéraires, mais où je rétablissais constamment le lien avec l'histoire grâce à tel ou tel document, il m'apparaissait de plus en plus important de voir com-

ment Lasca pratiquait la littérature, de façon presque quotidienne, explorant un champ toujours plus vaste, en jouant d'une façon inventive avec ce qui pouvait le conditionner. Dès le début, j'ai cherché à voir comment cet auteur lisait les auteurs modernes et se servait d'eux pour écrire autre chose. Pour finir, remontant le cours du temps, je me suis intéressé à la période de formation des années trente, déjà abordée avec l'étude des commentaires burlesques. Tout cela pour expliquer que la chronologie dans laquelle sont présentés mes travaux n'est pas celle de leur réalisation mais celle des œuvres ou des périodes étudiées.

Ces études doivent beaucoup aux équipes de recherche dans lesquelles j'ai travaillé et où elles ont été discutées: le *Groupe de recherches théâtrales et musicologiques* du CNRS animé par Jean Jacquot et Élie Konigson, le *Centre interuniversitaire de recherche sur la Renaissance italienne* (CIRRI) fondé et animé longtemps par André Rochon, le *Centre de recherche Culture et société en Italie aux XV^{ème}, XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles*.

En ce cinq centième anniversaire de la naissance d'Antonfrancesco Grazzini, je tiens à rendre hommage à tous ceux, à commencer par l'admirable Carlo Verzone, qui se sont intéressés à cet auteur et m'ont fait bénéficier de leur travail et de leurs réflexions et dont j'ai cité si souvent les ouvrages¹. Comme je le constate dans l'introduction, il reste encore beaucoup à faire en ce qui concerne l'édition des œuvres, mais il me semble que l'intérêt que l'on porte à cette période et l'arrivée dans le champ florentin de nouveaux chercheurs, permettra de rattraper le retard.

Pour finir, je salue en pensée les bibliothécaires et les archivistes florentins et je remercie de tout cœur Paolo Procaccioli qui accueille généreusement dans sa collection ce livre que je dédie à André Rochon.

Les études réunies dans ce volume ont été publiées dans les ouvrages suivants: *Réécriture et écriture dans les deux commentaires burlesques d'Antonfrancesco Grazzini*, in *Réécritures 1: commentaires, parodies, variations dans la littérature italienne de la Renaissance*, Paris, CIRRI, 1983, p. 185-223; *Une représentation burlesque du Parnasse dans le "Piangirida"*

¹ Il y a environ une quarantaine d'années j'avais rencontré, dans son bureau du *Corriere della Sera*, Giovanni Grazzini qui nous a récemment quittés; il m'avait encouragé et avait suivi amicalement la progression de mes recherches. Son dernier ouvrage le ramène au XVI^{ème} siècle: Giovanni GRAZZINI, *Di Crusca in Crusca. Per una bibliografia dell'Accademia*, a cura di Rosaria Di Loreto, Pisa, Pacini, 2000.

d'Antonfrancesco Grazzini, in *Mélanges offerts à Claude Perrus, Chroniques italiennes*, n° 63/64, 2000, p. 209-215; *L'entrée de Charles Quint à Florence en 1536: les témoignages croisés de Giorgio Vasari et d'Antonfrancesco Grazzini*, in Danielle BOILLET et Pierre CIVIL, éd., *L'actualité et sa mise en écriture: Espagne, France, Italie et Portugal (XV^{ème}-XVII^{ème} siècles)*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2005, p. 109-120; *La formation littéraire de Lasca*, in Danielle BOILLET et Michel PLAISANCE, éd., *Permanence et changement dans la culture italienne des années trente du XVI^{ème} siècle*. (Colloque international: Paris, 3-4 juin 2004, actes à paraître); *La folie comme marquage et moyen d'exclusion dans la nouvelle florentine du XVI^{ème} siècle*, in Augustin REDONDO et André ROCHON, éd., *Les visages de la folie (1500-1650): domaine hispano-italien*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1981, p. 23-32; *La structure de la "beffa" dans les "Cene" d'Antonfrancesco Grazzini*, in André ROCHON, éd., *Formes et significations de la "beffa" dans la littérature italienne de la Renaissance (première série)*, Paris, CRRI, 1972, p. 45-98, republiée avec des modifications dans *Chroniques italiennes*, n° 28, 1991, p. 49-87; *Création et mémoire dans la nouvelle de Bartolomeo d'Antonfrancesco Grazzini*, in Sylviane LEONI et Alfredo PERIFANO, éd., *Création et Mémoire dans la culture italienne (XV^{ème}-XVIII^{ème} siècles)*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, 2001, p. 13-22; *Le Laurent de Lasca*, in Francesco BAUSI e Vincenzo FERA, éd., *Laurentia laurus. Per Mario Martelli*, Messina, Centro interdipartimentale di studi umanistici, 2004, p. 39-50; *Les personnages victimes dans le théâtre d'Antonfrancesco Grazzini*, in *Revue d'Histoire du Théâtre*, II, 1972, p. 162-181; *Le manuscrit de "La Strega"*, in Antonfrancesco GRAZZINI, *La Strega*, édition critique avec introduction et notes par Michel Plaisance, Abbeville, F. Paillart, 1976, p. 13-37 (ouvrage dédié à Mario Baratto); *Entre la nuova et la novella: la lettre de Miglior Visino du 23 juin 1548*, in Danielle BOILLET et Corinne LUCAS, éd., *L'actualité et sa mise en écriture dans l'Italie des XV^{ème}-XVII^{ème} siècles*, Paris, CIRRI, 2005, p. 119-129; *Le réemploi des images dans les "Marmi" d'Anton Francesco Doni*, in Michel PLAISANCE, éd., *Le livre illustré italien au XVI^{ème} siècle. Texte/Image*, Paris, Klincksieck-Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1999, p. 99-118; *Les Florentins en France sous le regard de l'autre: 1574-1578*, in Jean DUFOURNET, Adelin FIORATO et Augustin REDONDO, éd., *L'image de l'autre européen: XV^{ème}-XVII^{ème} siècles*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1992, p. 147-157; *Sur Lasca*, in Dominique BUDOR, éd., *Dire la création. La culture italienne entre poétique et poétique*, Presses Universitaires de Lille, 1994, p. 185-193; *Censure et castration dans la dernière comédie de Lasca*, in *Culture et marginalités au XVI^{ème} siècle*, Paris, Klincksieck, 1973, p. 75-109.

Le texte de ces études a été parfois corrigé et légèrement modifié, avec, ici ou là, quelques mises à jour bibliographiques.

Abréviations:

B.N.F.: Biblioteca Nazionale di Firenze

B.M.F.: Biblioteca Marucelliana di Firenze

A.S.F.: Archivio di Stato di Firenze